

# Varia.

## Hermann Perren †, guide.

1870—1930.

L'excellent guide Hermann Perren, victime d'un accident au Breithorn, le 21 février dernier, était né à Zermatt, le 5 février 1870. Il était fils de Peter Perren, un de ceux qui firent la première ascension du Lyskamm, en 1865. Alors qu'il n'était encore que chevrier, dès son plus jeune âge, il avait acquis parmi ses camarades le renom d'un grimpeur remarquable. Comme porteur, il avait gravi tous les 4000 de la chaîne valaisanne et, vers 1893, titulaire du livret de guide, il explora les Alpes bernoises, les Alpes grisonnes et les Dolomites, puis la chaîne du Mont Blanc. C'était un rochassier de toute première force. En 1897, il fonda le petit «Hôtel des Touristes» que connaissent bien les habitués de Zermatt et où les clubistes sont toujours si aimablement reçus. Il avait accompagné les ascensionnistes les plus fameux, Whymper, Lord Johnson, Paul Kœnig, W. Flender, A. C. Morisson Bell et bien d'autres encore, et il était très recherché, tant par les Suisses que par les étrangers.

Il fut un des précurseurs du ski en haute montagne et, lors de la première ascension du Mont Rose, à ski, le 26 février 1902, ses compagnons de course Paul Kœnig, Walter Flender et lui-même tombèrent dans une crevasse. Perren seul survécut à cet accident.

Vétéran du C. A. S., il eut, en qualité de président de la société des guides valaisans, de fréquentes relations avec le C. C. du C. A. S. pour l'organisation des cours de guides.

Il prit part, comme guide chef, à plusieurs films de haute montagne où sa parfaite connaissance de la technique alpine le faisait vivement apprécier. Il enseignait aussi le ski et le patinage et, comme il parlait quatre langues, on s'adressait volontiers à lui.

Les plus belles années de sa carrière de guide furent celles de 1918 à 1925. Ainsi, en 1918, il fit, entre plusieurs grandes courses, douze fois l'ascension du Cervin en un mois, dont quatre fois l'arête de Zmutt et trois fois la descente par le versant italien. Le 23 août de la même année, il fit avec A. C. Morisson Bell une course vraiment remarquable puisqu'elle comprenait le Dom, le Tæschhorn avec descente (la première) par la très pénible arête du Diable, puis montée au Strahlbett (Kienhorn) et descente à Randa le même jour. Ces diverses ascensions et randonnées l'avaient fait surnommer par ses amis «Hermann der Gletscherwolf».



Mais, pour la postérité, Hermann Perren restera surtout l'homme du Cervin. Le 16 août 1925, sa famille et ses amis, les autorités, la population de Zermatt et les touristes en séjour à cette époque de l'année fêtèrent sa centième ascension du Cervin. Lettres et télégrammes arrivèrent de toutes parts des sections du C. A. S., car il n'est sans doute pas une section dont quelques membres n'aient eu le plaisir de se faire accompagner par ce guide aimable, prudent, vaillant et vigoureux.

Le 11 septembre 1929, il atteignait le sommet du Cervin pour la 142<sup>e</sup> fois. Il comptait bien faire sa 150<sup>e</sup> ascension en 1930, puis s'arrêter et jouir d'un repos assurément bien mérité.

Mais une crevasse se trouva sur sa route le 21 février qui l'engloutit et mit fin à cette belle carrière d'un homme de la montagne, mort à la montagne. R.